



*Plus jamais ça !  
Osons le vivre ensemble !*

## [ Kit Actus ]

# Attentats : comprendre et agir

Au sommaire :

p. 2 ▶ Libérons la parole à travers une Révision de Vie !

p.3 ▶ Les causes des attentats

p.7 ▶ Les impacts des attentats

p.10 ▶ Apports

### Bonjour à tous,

Nous sommes tous touchés par les attentats survenus le vendredi 13 novembre 2015. Si les attentats sont le quotidien de plusieurs peuples dans le Monde, ceux du 13 novembre prennent un sens différent : cela s'est passé dans nos rues, visant des personnes semblables à tout un chacun. Beaucoup se sentent touchés directement.

La JOC a diffusé une parole en réaction à ces événements, que vous pouvez trouver sur le site du mouvement. Pourtant, nous sommes plusieurs à nous retrouver impuissants et perdus devant le flux d'informations concernant ces événements. Dans la rapidité des informations et la multiplication des sources, nous n'arrivons plus à y apporter notre esprit critique.

Nous devons donc réagir face aux événements. Comprendre leur(s) sens mais également trouver quelle est notre place dans tout cela. « Dans cette société marquée par l'isolement et l'individualisme, la JOC veut nous permettre de nous éveiller à une conscience ouvrière (...). Cette prise de conscience est indispensable pour agir ensemble autour d'intérêts et de valeurs communes », déclarent nos intuitions.

Vous allez donc trouver dans ce Kit plusieurs outils :

#### ▶ Une RDV à vivre en équipe

Elle se déroule en trois parties : Voir, Juger et Agir. L'objectif étant de permettre à tous de libérer la parole, se dire comment nous avons vécu ces attentats.

#### ▶ Une rivière du doute sur les causes de ces attentats

Elle a pour objectifs de :

- Comprendre l'Islam et ses différentes branches
- Comprendre les politiques menées par la France en Irak et en Syrie
- Comprendre l'organisation de Daesh (Etat Islamique)
- Comprendre les flux migratoires
- Comprendre l'impact de la société capitaliste sur les classes populaires

#### ▶ Une rivière du doute sur les impacts de ces attentats

Elle a pour but de :

- Se dire comment on a vécu les attentats, ce qu'on a ressenti en les découvrant
- Comprendre ce que signifie « l'état d'urgence »
- Comprendre les liens entre fermetures des frontières et lutte contre le terrorisme
- Comprendre les liens entre la France et Daesh
- Ne pas tomber dans l'amalgame entre migrants et terroristes

#### Conseils pour l'animation :

- Les réponses données dans les rivières du doute sont là pour élargir le débat. Vous trouverez à chaque fois des apports pour vous aider.
- Attention, les citations ne sont qu'une forme de réponse et non la seule réponse apportée aux affirmations. Il est donc important de se demander quelle réponse nous voulons y apporter en tant que jeune du milieu ouvrier. D'autant plus que la complexité de la réalité autour de ces attentats explique qu'on peut voir les choses de manières différentes.
- Parfois, il faut laisser le doute sur une proposition, ne pas donner les explications tout de suite. Laisser les jeunes se tromper et permettre qu'une autre proposition puisse faire avancer le débat. Et revenir aux explications de(s) proposition(s) précédente(s).

Chacun de ces outils ont été pensés afin qu'ils puissent être utilisés tels quels, vous pouvez également les adapter afin d'en utiliser qu'une partie, de mixer les causes et les conséquences.

**Alors, c'est parti, libérons la parole et déconstruisons les idées reçues sur ces attentats !**



## Libérons la parole à travers une Révision de Vie !

Attention : nous vous proposons deux versions du «juger». L'animateur choisira celle qui correspond au mieux à la vie de l'équipe ou aux attentes de chacun.

### VOIR

- ▶ Comment j'ai vécu ces attentats ?
- ▶ Quels sentiments ont-ils provoqués en moi ? Et chez mes proches, mes amis ?
- ▶ À mon avis, quels sont les motifs qui ont provoqué ces attentats ?
- ▶ Qu'est-ce que ça me donne envie de dire ? De faire

### JUGER n°1

«Vendredi soir, vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils mais vous n'aurez pas ma haine. Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, mais vous êtes des âmes mortes. (...) Nous sommes deux, mon fils et moi, mais nous sommes plus forts que toutes les armées du monde.» • Antoine Leiris - jeune père de famille qui a perdu sa femme dans les attentats du 13 novembre

«De tels actes sont contraires à toutes les valeurs religieuses, humaines et contre toutes les civilisations.» • Cheikh Al Tayeb - Grand imam de la mosquée Al-Azhar au Caire

«Notre réponse, elle est collective (...). C'est bien sûr exprimer notre colère, notre douleur et le deuil, mais c'est aussi affirmer au monde entier que nous ne transigerons pas avec notre mode de vie, notre vivre-ensemble, notre capacité à accepter la différence des autres et à être dans l'altérité.» • Anne Hidalgo - Maire de Paris

«Dans ce climat de terreur, il est important pour nous tous (...) de prendre la parole et de rester unis face à une horreur qui n'a ni couleur, ni religion.» • Lassana Diarra - Footballeur français qui était sur la pelouse le 13 novembre lors du France-Allemagne au Stade de France, et dont la cousine Asta Diakité figure parmi les victimes des fusillades de Paris

Nous le proclamons : ne créez pas de nouvelles guerres, ne créez pas de nouvelles frontières, ne franchissez pas une nouvelle marche dans l'escalade de la vengeance et de la violence. Tirons les conclusions des différentes guerres du XXe siècle. N'avons nous pas connu suffisamment d'impasses ? Ne rajoutez pas de la guerre à la guerre ! • Lettre ouverte du MRJC suite aux événements du 13 novembre 2015

«Nous ne sommes pas en guerre contre l'islam. Nous sommes en guerre contre l'extrémisme violent, nous sommes en guerre contre ceux qui utilisent leur religion dans un but de pouvoir et d'oppression.» • Hillary Clinton - Candidate aux primaires démocrates pour l'élection présidentielle américaine de 2016

- ▶ Qu'est-ce que je comprends ? Qu'est-ce que je ne comprends pas ?
- ▶ À quelle parole je m'identifie ? Pourquoi ?
- ▶ Quelle parole me parle le moins ? Pourquoi ?
- ▶ Est-ce que j'ai entendu des propos qui m'ont choqué ? (autour de moi, dans les médias)
- ▶ Si j'avais à prendre la parole devant le monde entier, qu'est-ce que je voudrais dire ?

### JUGER n°2

Prière du frère Dominique Motte, qui a passé de nombreuses années en Algérie :

« Seigneur, désarme-les. Et désarme-nous.

Parmi les nombreuses initiatives en faveur de la paix, à noter celle d'un dominicain du couvent de Lille, dans le nord de la France: le frère Dominique Motte, qui a passé de nombreuses années en Algérie, a rédigé une prière pour la paix; «Seigneur, désarme-les, et désarme-nous», dans l'esprit de Thibirine.

Désarme-les : déjà on s'habitue à ce que cette violence extrême soit le sinistre pain quotidien de l'Irak, de la Syrie, de la Palestine, de la Centrafrique, du Soudan, de l'Érythrée, de l'Afghanistan. Elle nous gagne à présent. Qui ne voit qu'elle pourrait en retour susciter chez nous des violences sans fin ou une progressive tombée dans la peur ou le désespoir?

Désarme-les : que surgissent parmi eux aussi des prophètes, des prophètes qui leur crient leur indignation, leur honte de voir à ce point défigurées l'image de l'Homme, l'image de Dieu, et leur conviction qu'agissant ainsi ils creusent définitivement leur propre tombe.

Désarme-les, en nous donnant, s'il le faut, puisqu'il le faut, de prendre les moyens de protéger des innocents, avec détermination. Mais sans haine.

Désarme-nous aussi : en France, en Occident, sans justifier bien-sûr un tel déchaînement de vengeance, l'Histoire explique bien des choses. Donne-nous, Seigneur, de savoir écouter des prophètes guidés par ton Esprit. Que nous ne désespérions jamais de chercher à comprendre, même si nous restons confondus par l'ampleur du mal en ce monde.

Désarme-nous : garde-nous de nous crispier derrière des portes closes, derrière des mémoires sourdes et aveugles, derrière des privilèges que nous ne voudrions pas partager.

Désarme-nous, à l'image de ton Fils adorable. Dont la logique intérieure est la seule qui puisse être à la hauteur des événements qui nous frappent: "On ne prend pas ma vie, c'est moi qui la donne"».

- ▶ Qu'est-ce que je comprends ? Qu'est-ce que je ne comprends pas ?
- ▶ À quelle phrase j'adhère ou je n'adhère pas ?
- ▶ Quels propos j'ai entendu qui vont à l'encontre de ce texte ? (autour de moi, dans les médias)
- ▶ Si j'avais une prière à écrire ça serait quoi ?

### AGIR

- ▶ Avec nos échanges, est-il facile ou difficile de saisir le sens des événements ? Pourquoi ?
- ▶ Qu'est-ce que nous avons envie de creuser ? Par quels moyens ?
- ▶ Est ce que je fais un lien avec la dynamique « Quartiers libres » ?



## Les causes des attentats

Nous te proposons de vivre une « rivière du doute »

- Attention, il faut que l'animateur lise les différents apports en amont pour qu'il puisse maîtriser son animation. Il peut nécessiter que vous soyez plusieurs à vous partager cette animation, chacun s'étant spécialisé dans tel ou tel aspect des documents fournis.
- Lire chaque affirmation en gras, puis demander aux participants de se positionner en fonction de s'ils sont d'accord, pas d'accord ou qu'ils ne savent pas. Ne pas hésiter à faire échanger les groupes sur leur point de vue.
- Les apports sont là pour permettre de pousser la réflexion, permettre de creuser les échanges... N'hésitez pas à en mettre d'autres si vous en avez sous la main...

### ► Les attentats, c'est la faute de Daesh

Tu peux te référer aux apports « Qu'est ce que l'Etat Islamique ? », « comment s'est créé l'Etat Islamique ? » et « Les sources de financements de Daesh ».

### ► Les attentats, c'est la faute de l'Islam

Tu peux te référer à l'organigramme dans la partie « Qu'est ce que l'Etat islamique ? » et à l'apport « Précarisation des classes populaires et capitalisme ».

### ► Les attentats, c'est la faute de la branche salafiste de l'Islam

Tu peux te référer à l'organigramme dans la partie « Qu'est ce que l'Etat islamique ? »

### ► Les attentats, c'est la faute de la France qui est allée bombarder en Irak et en Syrie

Tu peux te référer aux apports « qu'est ce que la coalition internationale », « et la Syrie ? ».

### ► Les attentats, c'est la faute de ces jeunes radicalisés qui croient aller au ciel en tuant

Tu peux te référer à l'apport « Précarisation des classes populaires et capitalisme ».

### ► Des jeunes se radicalisent et partent en Syrie parce qu'ils vivent dans des quartiers pourris où ils n'ont pas d'avenir

Tu peux te référer à l'apport « Précarisation des classes populaires et capitalisme ».

### ► Ces attentats ne concernent que la France

Tu peux te référer aux apports « et la Syrie ? » et « Que fait la Russie ? »

### ► Les djihadistes profitent des flots de réfugiés pour venir en Europe

Tu peux te référer à l'apport « Les flux migratoires ».

### ► S'il n'y avait pas de pétrole, il n'y aurait pas Daesh

Tu peux te référer à l'apport « Les sources de financements de Daesh ».

### ► Notre société capitaliste repose sur l'argent et le profit, c'est la cause de tous ces attentats

Tu peux te référer à l'apport « Précarisation des classes populaires et capitalisme ».

## Qu'est-ce que l'Etat islamique ?

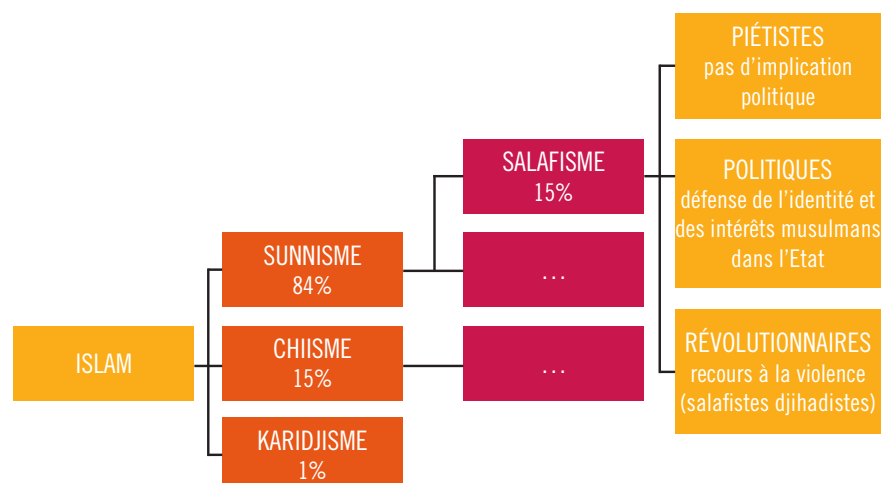
L'État islamique (EI en abrégé), également appelé Daesh, est considéré comme une organisation terroriste par de nombreux États. L'EI est notamment accusé par les Nations unies, la Ligue arabe, les États-Unis et l'Union européenne d'être responsable de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité, de nettoyage ethnique et de génocide.

Aujourd'hui, l'Etat islamique contrôle des territoires en Irak et en Syrie, sur lesquels il a instauré un calife au pouvoir. L'objectif de l'EI est d'établir un califat sur un immense Etat musulman qui s'étendrait de l'Afrique du Nord à l'Asie centrale.

L'EI est particulièrement hostile aux chiites. Les chiites font partie d'une des trois branches de l'Islam (avec les sunnites et les kharidjites) et ils ne reconnaissent pas l'autorité d'un calife.

L'EI est appelé mouvement salafiste djihadiste. Le salafisme est un mouvement sunnite fondé essentiellement sur le Coran, fidèle à l'Islam des premiers siècles.

L'EI reprend une vision très radicalisée du salafisme avec une forte implication politique et une action armée. Leur vision de l'islam est loin d'être majoritaire comme le montre ce schéma.



## Comment s'est créé l'Etat islamique ?

L'EI a été créé en 2006. A cette époque en Irak, Al-Qaïda souhaite former un groupe avec 5 autres organisations. Le groupe s'appelle « Conseil consultatif des moudjahidines en Irak ». Ce conseil consultatif proclame l'Etat islamique d'Irak en octobre 2006 (en abrégé : EII). A partir de cette date, l'Etat islamique d'Irak se considère comme étant le véritable et unique Etat de l'Irak. En 2013, il s'étend jusqu'en Syrie et se considère également comme étant le véritable Etat de la Syrie.

A sa création, il était lié à Al-Qaïda, mais en 2013, il s'en sépare et entre en concurrence avec lui. En 2014, il prend son nom actuel d'Etat islamique (EI) et s'allie avec d'autres groupes djihadistes (comme Boko Haram au Nigéria).

Ce sont les guerres en Irak et en Syrie dans lesquelles le monde occidental a joué un rôle important, notamment pour le contrôle des champs de pétrole, qui ont déstabilisé ces pays et ont permis à l'EI de s'étendre.

## Les sources de financements de Daesh

Les sources de financement sont diverses : vente de pétrole au marché noir (Daesh a pris le contrôle d'une dizaine de puits de pétrole), racket des populations, culture de territoires agricoles, contrebande d'objets anciens, trafic d'êtres humains, rançons, récupération de la réserve de la Banque Centrale Irakienne, ils ont également des donateurs privés (venant d'Arabie Saoudite notamment).

Ces ressources financières servent notamment à l'achat d'armes dans les réseaux de contrebande, et au financement de ses soldats.

Tout est compliqué car face à ces sources de financement chaque pays a un positionnement particulier. L'Arabie Saoudite (ainsi que le Qatar) pendant une durée qu'il est difficile de définir, et jusqu'en 2014, dans sa volonté d'en finir avec Bachar El Assad, a soutenu et financé des groupes terroristes. Beaucoup d'armes de Daesh sont achetées aujourd'hui par le biais du marché noir saoudien. L'Etat saoudien ne met rien en place pour contrer ce marché noir. Ce régime saoudien est un bon client de la France en terme d'achat d'armes (contrat de 7,99 milliard d'euros). On s'interroge sur le positionnement de la France, qui vend ses armes à une dictature, autrefois soutien des terroristes et qui, encore aujourd'hui, n'a pas de positionnement clair.

De nombreuses questions se posent : pour qu'ils puissent vendre leur pétrole, il faut des acheteurs. Une phrase de l'ambassadrice de l'Union européenne en Irak Jana Hybaskova a semé le doute. Devant des députés de la commission des affaires étrangères du Parlement européen, l'ambassadrice a affirmé que « malheureusement, des Etats membres de l'UE achètent ce pétrole ». « Je ne peux pas partager avec vous cette information. Ce n'est pas une information publique », a-t-elle ajouté refusant de donner plus de détails aux députés. Une enquête parlementaire a été lancée pour savoir si la France soutiendrait, de manière indirecte, les forces de Daesh.

## Qu'est-ce que la coalition internationale ?

En Irak, les Etats-Unis ont débuté une campagne de frappes contre l'EI en août 2014. Ils y ont été invités par les autorités irakiennes. Depuis septembre 2014 s'est formé une coalition internationale contre l'EI qui comprend 60 pays dont la France. Cette coalition internationale vient soutenir les forces gouvernementales irakiennes.

Tout n'est pas simple sur place. Les autorités irakiennes, majoritairement chiites, refusent de défendre et de former au combat toute une partie de la population qui est sunnite et est accusée d'être du côté de l'EI.

## Et en Syrie ?

L'Irak reste au cœur de la stratégie de lutte contre l'EI des Etats-Unis. Ils ont cependant étendu leurs attaques à la Syrie en septembre 2014, bien que l'actuel président syrien Bachar Al-Assad ne les ait pas autorisés à le faire. Les Etats-Unis soutiennent les forces rebelles en Syrie. Quelques pays de la coalition internationale ont eux aussi étendu leurs opérations à la Syrie comme le Canada, la Turquie ou encore la Grande-Bretagne.

Il y a un an, la France refusait d'intervenir en Syrie car elle ne jugeait pas ces attaques légitimes. Pour l'Elysée, combattre l'EI en Syrie revenait à défendre le régime du dictateur Bachar-Al Assad, qui était selon eux aussi coupable et meurtrier que l'EI. Pourtant, le 27 septembre 2015, le gouvernement a annoncé avoir effectué ses premières frappes sur le sol syrien contre l'EI. La France légitime ces attaques par la menace djihadiste qui serait plus forte qu'auparavant et parle de « légitime défense dans un contexte de risques terroristes ». La France y frappe les camps de commandement et d'entraînement de Daesh.

Avec les autres pays membres de la coalition, la France souhaite selon son communiqué officiel :

- aider les forces de sécurité irakiennes et les groupes modérés syriens dans leur lutte contre Daesh.
- lutter contre l'afflux de combattants terroristes étrangers vers la Syrie et l'Irak
- tarir les sources de financement de Daesh
- aider les réfugiés et les déplacés, notamment sur le plan humanitaire, et, à terme (?), faciliter leur retour dans les zones reconquises
- élaborer une politique de communication stratégique afin de contrer le discours de Daesh et de promouvoir les valeurs que nous défendons (la France).

Les attentats de ce vendredi 13 novembre 2015 ont déclenché un revirement dans la politique menée par la France contre Daesh. « Parce que nous sommes en guerre nous prenons des mesures exceptionnelles. Nous frapperons en France mais aussi en Syrie, en Irak et nous répondrons au même niveau que ces attaques avec la détermination et la volonté de détruire », a prévenu le Premier ministre. Aujourd'hui, la nouvelle stratégie militaire de la France dans ce renforcement reste encore méconnue, va-t-elle continuer à viser ces camps de commandement et d'entraînement, ou alors, mener la guerre là où des membres de Daesh sont présents au risque de tuer des civils ?

## Que fait la Russie ?

La Russie quant à elle soutient Bachar Al-Assad, car il est dans son intérêt qu'il reste au pouvoir.

Le régime de Bachar Al-Assad, soutenu par la Russie, et les forces rebelles, soutenues par la coalition internationale ont un ennemi commun : l'EI. Cependant, toute alliance est difficile. En effet, le régime de Bachar Al-Assad et les forces rebelles se combattent également entre eux.

La Russie, en soutenant le régime de Bachar Al-Assad, combat donc l'EI mais vise potentiellement aussi les groupes soutenus par la coalition internationale qui veulent destituer Bachar Al-Assad. La coalition internationale soutient les forces rebelles qui refusent le maintien de Bachar Al-Assad au pouvoir, dictateur surnommé « le boucher de Damas » qu'ils rendent responsable de la montée des islamistes extrémistes.

### Pour aller plus loin

Beaucoup de vocabulaire pour parler de ces conflits est mal utilisé ou mal compris. Pour éviter tout amalgame, voici quelques définitions :

#### ► L'islam

L'islam est une religion monothéiste fondée par Mahomet au début du VII<sup>e</sup> siècle et son fondement est le Coran.

#### ► Un musulman

Un musulman est un fidèle de l'islam. Les musulmans se répartissent en deux courants principaux : le sunnisme (84%) et le chiisme (15%). En 2011, l'islam compte 1,57 milliard de croyants, c'est-à-dire 22,5 % de la population mondiale. Selon le ministère de l'Intérieur, il y aurait entre cinq et six millions de musulmans en France.

#### ► Un arabe

Un arabe est un descendant d'habitant de la péninsule arabique. Il ne faut pas confondre musulmans et arabes : les arabes sont minoritaires parmi les musulmans (20 à 25%) et il existe des arabes chrétiens (en Égypte, au Liban...).

#### ► Islamique

C'est un adjectif qui définit tout ce qui se rapporte à l'islam.

#### ► Islamiste

C'est un mouvement qui regroupe des courants radicaux de l'islam qui veulent faire de leur religion une idéologie politique en créant des Etats islamiques et en appliquant la charia (loi islamique fondée sur les préceptes du Coran). L'islamisme ne représente qu'une petite partie de la communauté musulmane.

#### ► Le Djihad

Ce terme arabe signifie ne signifie pas « guerre sainte », mais est un devoir religieux qui peut se définir comme « faites un effort dans le chemin de Dieu ». Dans le Coran, ce mot signifie œuvrer de son mieux pour accomplir le bien. Dans le langage courant, ce mot est mal utilisé et est réduit à ne désigner que le terrorisme. Le terrorisme contre des civils innocents n'est en aucun cas permis par l'Islam.

Le 30 septembre 2015, la Russie a lancé ses premiers bombardements en Syrie. C'est la première fois depuis 1979 que la Russie intervient militairement en-dehors de son ancien empire. La dernière fois, la tension entre la Russie et les Etats-Unis avait été très forte, et le monde entier avait craint une guerre nucléaire. Avec le contexte syrien, c'est également la première fois depuis 1960 que les Etats-Unis et la Russie se retrouvent face à face dans un autre pays.

Comme toujours, les grandes puissances mondiales mettent en place leurs stratégies de lutte pour conserver et acquérir plus de pouvoir. Les grandes victimes de ces luttes restent les populations locales : irakiennes et syriennes.

## Les flux migratoires

Malgré ce que peuvent laisser croire les images montrant des arrivées massives de migrants, la réalité est tout autre et les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Selon la démographe Catherine Withol de Wenden, « sur les 240 millions de migrants internationaux, presque autant se dirigent vers le Sud que vers le Nord. Ainsi, 130 millions de personnes vont du sud au nord et du nord au nord et 110 millions de gens vont du sud au sud ou du nord au sud ». [...] Le nombre d'étrangers présents sur le territoire français représente depuis les années 1930 un pourcentage stable situé entre 6 et 7 % de la population. Quand au flux des entrées, il montre que la France n'est pas le premier pays de destination des nouveaux immigrés. En 2011, complète Catherine Withol de Wenden, la France accueillait 267 000 personnes, quand l'Italie en accueillait 385 000, l'Allemagne 490 000 et le Royaume-Uni 565 000. Extrait du livre « En finir avec les fausses idées propagées par l'extrême droite ».

Les Nations unies ont estimé que 1,2 million de réfugiés (à travers le monde) devaient être réinstallés de toute urgence, soit 300.000 personnes chaque année durant les cinq prochaines années.

Pour ne citer qu'un exemple, 4 millions de réfugiés syriens se trouvent dans des pays voisins (et 7,6 sont des déplacés internes). Le Liban accueille près de 1,2 million de réfugiés venant de Syrie, ce qui représente environ une personne sur cinq dans le pays.

L'Union européenne (UE) propose quant à elle de réinstaller à peine 160 000 réfugiés en deux ans. C'est une goutte d'eau dans la mer!

En septembre 2015, la France s'est engagée à accueillir 24 000 réfugiés sur les deux prochaines années. Il s'agit principalement de personnes venant de la Syrie, de l'Irak et de l'Erythrée. Le Pape François a également appelé les chrétiens catholiques à accueillir ces migrants en grande détresse.

Toutefois, des personnalités politiques dénoncent cet accueil massif de réfugiés soupçonnant la présence de terroristes parmi ces victimes. Parmi les personnes auteurs de l'attentat du 13 novembre 2015 en France, deux personnes seraient venues par ce biais. Ce genre d'affirmation met encore plus en péril la situation de ces réfugiés en détresse. ▶

► Rappelons que Daesh n'a pas besoin de passer par ce créneau pour faire venir des combattants en France (dont certains sont d'ailleurs français). Toutefois, faire passer des terroristes pour un réfugié lui permet de diviser le peuple, de stimuler la peur de l'autre et de créer comme certains partis de droites et extrémistes des accusations anti-migrants. Ne nous laissons donc pas prendre au piège de leur politique de la peur de l'étranger.

## **Précarisation des classes populaires et capitalisme**

### **Des quartiers populaires à l'abandon, marqués par le chômage, en particulier chez les jeunes**

On observe depuis plusieurs décennies un abandon des quartiers populaires qui regroupent les plus forts taux d'échecs scolaires et de chômage. La crise économique actuelle crée en effet un chômage de masse et les jeunes du milieu ouvrier en sont les premières victimes, tandis qu'une minorité de privilégiés voit ses profits exploser. Le travail est au centre de la culture ouvrière : il produit une identité valorisante. Le fait d'en être privé a un impact négatif très fort sur l'épanouissement des jeunes du milieu ouvrier. L'ennui, le manque d'accès à la culture, aux sports et aux loisirs renforcent ce manque de perspective.

### **Les jeunes issus de l'immigration sont de plus discriminés**

En plus des questions d'égalité sociale et territoriale et de la ghettoïsation des quartiers populaires, se pose la question des discriminations à l'encontre de jeunes issus de l'immigration. Même s'ils vivent en France depuis 2 ou 3 générations, ces jeunes continuent à être considérés comme des étrangers, et non pas des citoyens à part entière. Ils se voient aujourd'hui bien souvent dans une position similaire, ou inférieure à celle de leurs parents (en emplois précaires ou privés d'emplois), ce qui est bien éloigné du concept d'ascenseur social français. Leur unique volonté est de pouvoir accéder à une normalité sociale, c'est-à-dire les mêmes chances et les mêmes droits que le reste de la population. Mais devant l'absence de place sociale qu'on leur laisse, ces jeunes ont du mal à questionner leur place dans la société.

### **Le système capitaliste a tout intérêt à maintenir cette situation**

Il est dans l'intérêt pour le système capitaliste actuel de précariser toute une partie de la population afin de l'utiliser comme régulateur du marché du travail. Et si ces jeunes se révoltent, on les accusera d'être des « ennemis de l'intérieur » incapables de s'intégrer. Créer un « ennemi de l'intérieur » permet de liguer le reste de la population contre cet ennemi qu'on accusera d'être responsables de la crise et de ne pas remettre en question le pouvoir actuel.

### **L'Etat français trouve de l'argent pour financer des guerres, mais pas pour apporter des solutions aux jeunes du milieu ouvrier**

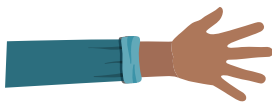
L'intervention de la France se multiplie dans de nombreux conflits internationaux et des financements sont trouvés, alors que les jeunes du milieu ouvrier entendent depuis qu'ils sont nés que les caisses sont vides. Cela renforce un sentiment d'injustice, qui se couple avec un manque cruel de formation aux médias pour comprendre ce qui se passe dans le monde sans tomber dans une lecture simpliste de problèmes complexes.

### **Cette frustration provoque un sentiment de révolte qui se transforme chez certains jeunes en violences**

Vivre l'inégalité par des discriminations sociales, racistes ou islamophobes dans une société qui porte bien haut ses valeurs d'égalité est une expérience douloureuse qui abîme la vie de ces jeunes. Le conflit social n'existant plus aujourd'hui, certains jeunes transforment leur sentiment légitime de révolte en violence : une violence retournée contre soi-même comme le suicide, ou une violence externalisée, sans parfois de cibles précises, mais qui cherche au contraire un moyen d'expression. Des manipulateurs peuvent dès lors récupérer cette volonté de révolte et la canaliser pour qu'elle serve leurs projets.

### **Les recruteurs pour le djihad trouvent alors un terrain favorable**

Les discours de recrutement au djihad, bien que présents depuis longtemps dans les quartiers populaires touchent aujourd'hui beaucoup plus de jeunes. Ces jeunes ne sont pas tous issus de familles musulmanes. Si ce sont les jeunes les plus fragiles qui sont ciblés, c'est cependant bien l'ensemble d'une classe sociale qui est concernée : des jeunes qui veulent combattre cette injustice qu'ils ressentent et qui aspirent à être utile dans un projet de société. Des jeunes en perte de sens, pour lesquels Daesh constitue un projet jusqu'au-boutiste motivant. Mais aussi des jeunes en quête de sens, bien insérés mais sensibles à l'appel de Daesh, qui partent soutenir l'Etat islamique comme en entrerait dans la vie religieuse.



## Les impacts des attentats

Nous te proposons un temps déjà construit qui se déroule de la manière suivante :

- Temps de partage rapide sur notre ressenti sur les attentats
- Rivière du doute pour comprendre les conséquences
- Temps d'agir pour ce dire de quelle manière on résiste à ces attentats

**Sens-toi libre de faire des modifications si tu en ressens le besoin !**

### Intro à la rivière du doute

- En 2 mots, chacun dit ce qu'il a ressenti de ces attentats, en quoi ils ont été marquants ?

### Rivière du doute

- Lire chaque affirmation en gras, puis demander aux participants de se positionner en fonction de s'ils sont d'accord, pas d'accord ou qu'ils ne savent pas. Ne pas hésiter à faire échanger les groupes sur leur point de vue.
- Les encarts sont là pour ouvrir le débat, apporter un éclairage, ce n'est en aucun cas une réponse à l'affirmation posée !
  - > Les encarts **orange** sont les positions de la JOC, une vision jociste des choses
  - > Les encarts **bleu** sont des témoignages arbitraires
- Les apports sont là pour permettre de pousser la réflexion, permettre de creuser les échanges... N'hésitez pas à en mettre d'autre si vous en avez sous la main...

### ► Nous ne pouvons pas résister, nous sommes impuissants

*« L'idée de cet art de vivre\*qui nous fait tenir ensemble est à prendre très au sérieux, car elle peut susciter de la résistance et du lien. Se prendre en photo à la terrasse des cafés et le poster sur Twitter, c'est un symbole de liberté, d'attachement à cette insouciance, face à un islamisme radical qui a compris que s'en prendre aux modes de vie est un levier de déstabilisation. On a vu sur les réseaux sociaux tous ces gens qui ont ouvert leur porte à d'autres qui ne savaient plus où aller... Le jour même des attentats ! Et ceux qui se sont précipités pour donner leur sang. Ce sont des gestes qui resserrent les liens, qui produisent des effets. » (\* En France, notre style de vie est caractéristique. Une manière de vivre ensemble au sein de la société.)*

• Alain MERGIER, psychologue. La Vie - 19 novembre 2015

### ► Des terroristes sont arrivés en France en se mélangeant à des demandeurs d'asile syriens. Il faut donc stopper l'accueil des réfugiés

Nous pourrions prendre peur en se disant que des terroristes se sont infiltrés parmi les migrants. C'est pour cela qu'à chaque fois qu'un demandeur d'asile met le pied sur le territoire français, une enquête est ouverte pour découvrir son histoire et qui il est réellement. Il n'y a donc pas autant de risque que ce qu'on pourrait croire au premier abord.

Daesh veut nous faire croire qu'il utilise ces flux migratoires afin de semer la terreur et la méfiance au sein du peuple européen.

Le fait que, le lendemain des attentats du 13 novembre, un passeport syrien ait été retrouvé près d'un kamikaze du stade de France pourrait bien être une stratégie de Daesh pour précisément renforcer ces préjugés xénophobes et anxigènes.

Car, si la présence de ce passeport sur le lieu de l'attentat a pu faire croire pendant un temps qu'un terroriste avait profité de l'afflux de migrants syriens en Europe pour se rendre en France et y commettre un attentat, beaucoup d'éléments mettent à mal cette thèse, comme le rapporte notamment CTV News Montréal. En effet, si ledit passeport a été enregistré le 3 octobre sur l'île de Leros, une petite île grecque située à trente-cinq kilomètres des côtes turques, il appartient à un certain Ahmad al-Mohammad, soldat syrien fidèle à Bachar el-Assad, qui a été tué il y a plusieurs mois lors de la bataille d'Idleb.

La première hypothèse est que ce passeport pourrait être un faux. En effet, la contrefaçon de faux documents se démocratise, comme nous l'évoquions il y a quelques semaines, et les faux passeports syriens sont très prisés (ils coûtent autour de 1.500 euros) car ils permettent plus facilement d'obtenir l'asile en Europe. Sans compter que, depuis samedi, plusieurs copies de ce passeport ont été retrouvées en Europe.

► Il faut prolonger l'état d'urgence tant qu'il faudra

*« Si nous sommes effectivement engagés dans une "guerre" contre le terrorisme global, elle va durer longtemps. Le risque est, au motif de défendre les valeurs humanistes, de les mettre en danger, comme l'ont fait les Américains en autorisant la torture et en ouvrant Guantanamo. Le risque est aussi que le droit dit d'exception devienne la règle car la difficulté sera de mettre un terme à ces mesures »*

• Mireille Delmas-Marty - slate.fr

+ d'infos sur l'état d'urgence dans la partie Apports de cet outil

L'état d'urgence n'est pas une fin en soi. C'est un outil qui garantit l'ordre public en limitant certaines libertés fondamentales.

Par exemple, les syndicats n'ont donc plus le droit de porter leurs revendications au moyen d'une manifestation. Certains regroupements ont pu avoir lieu, d'autres non...

En revanche, les grands centres commerciaux ne sont pas fermés alors qu'ils rassemblent beaucoup de monde en cette fin d'année !

► Les musulmans ont été montrés du doigt

+ d'infos dans l'Assez Zoné de novembre 2015, et dans la partie Causes de cet outil

*« Qu'on y réfléchisse un peu. Que voulaient les commanditaires des abjectes tueries du 13 novembre à Paris ? Qu'espéraient-ils ? La réponse est simple. Ils voulaient d'abord nous faire trembler, et ensuite nous pousser vers la violence intercommunautaire. Rien ne réjouirait plus ces "stratèges" d'un nouveau genre qu'une contre-violence vengeresse qui s'exercerait demain en France contre les Français musulmans. Le rêve absolu étant de précipiter notre pays dans une guerre civile communautaire. »*

• Jean-Claude Guillebaud - La Vie, 19 novembre 2015

*Les musulmans sont dans leur droit de s'opposer aux amalgames, aux injonctions malveillantes et aux arguments des adeptes de la prétendue « guerre des civilisations ». Mais ils restent confiants dans le sens des responsabilités qui anime l'immense majorité de nos concitoyens. L'appel des institutions religieuses et civiles de notre pays à la vigilance face à tout amalgame qui transformerait la lutte contre le terrorisme en une stigmatisation de l'islam et des musulmans, est un gage de responsabilité.*

*(...) Les musulmans de France doivent aussi s'adresser à ceux qui s'interrogent légitimement sur le lien qui pourrait exister entre l'islam et l'idéologie meurtrière des terroristes. Car il faut bien reconnaître que les propagandes terroristes de Daesh s'appuient sur des textes religieux musulmans en les détournant de leur contexte et en leur assignant des finalités et objectifs en totale contradiction avec l'essence même de l'islam. Sur ce point, les musulmans de France regrettent que les institutions religieuses musulmanes qui ont une notoriété connue et reconnue à l'échelle mondiale n'aient pas multiplié les prises de positions et émis des avis religieux pour dénoncer ce détournement des textes.*

• Extraits du communiqué de l'UMF (Union des mosquées de France)

► Les musulmans sont obligés de se justifier de ces attentats

*Il nous faut savoir faire preuve de clarté et d'honnêteté, de franchise et de transparence quels que soient les enjeux. Et cela commence par apprendre à considérer notre époque, comprendre la société dans laquelle nous vivons ; son histoire, sa culture et ses institutions. C'est un passage obligé si nous désirons que le coran et la tradition du prophète (Psl) nous parlent, à nous, ici dans ce pays, dans notre contexte, et orientent notre éthique dans une société sécularisée. Tels sont les exigences du respect et du savoir vivre ensemble. Ce travail nous permettra de voir combien est importante la place de de l'interprétation des textes de l'islam, combien les avis sont abondants et combien les lectures de ces textes sont diverses et variées. L'instrumentalisation du coran et de la tradition du prophète (Psl) par des organisations terroristes comme « Daesh » rend urgent ce travail institutionnel de contextualisation de ces textes qui demeurent une référence spirituelle indéniable pour les musulmans.*

*Ce travail intellectuel représente sans doute l'une des attentes les plus importantes des musulmans et des non musulmans aujourd'hui. En effet, les malentendus persisteront et les relations entre les musulmans et les non musulmans ne pourront s'améliorer si les uns se contentent de lire l'actualité des événements sociaux ou politiques en brandissant la « menace islamique » et les autres de répondre que la violence ne relève pas de l'islam.*

• Prêche du vendredi 20/11/2015 proposé aux mosquées du Rhône (extrait) - Appel des imams du Rhône : « Qui tue un être humain a tué toute l'humanité » (Coran)

*« Comme musulmans, nous sommes stigmatisés à cause de ces attentats. Mais nous n'avons pas à nous justifier, lâche-t-il. Est-ce que l'on demande cela aux catholiques lorsque des prêtres commettent des actes de pédophilie ? Malheureusement, de manière insidieuse, nous demandons aux musulmans de le faire. Notre devoir, c'est d'être compatissants à l'égard des victimes et de leurs proches. »*

• Mehdi Felix, porte-parole de l'association qui gère le lieu de culte d'Aubervilliers.



« Si nous sommes effectivement engagés dans une "guerre" contre le terrorisme global, elle va durer longtemps. Le risque est, au motif de défendre les valeurs humanistes, de les mettre en danger, comme l'ont fait les Américains en autorisant la torture et en ouvrant Guantanamo. Le risque est aussi que le droit dit d'exception devienne la règle car la difficulté sera de mettre un terme à ces mesures »

• Mireille Delmas-Marty - slate.fr

+ d'infos sur l'état d'urgence dans la partie Apports de cet outil

#### ► Les réfugiés fuient les mêmes menaces que celles que nous avons subies pendant les attentats

Le 14 novembre a été annoncé le rétablissement des contrôles aux frontières. Si les attaques dont a été victime notre pays peuvent justifier une telle mesure, elles ne doivent pas se faire au détriment des droits des réfugiés et demandeurs d'asile, qui fuient les zones de violence, en les repoussant à l'extérieur de nos frontières et en les exposant à des violences encore plus grandes. Ce risque est d'autant plus grand que se multiplient les discours faisant le lien entre crise des réfugiés et les attaques terroristes. La grande majorité des réfugiés fuient des zones de conflit, de violence, et de terreur, notamment perpétrées par des groupes comme l'Etat Islamique.

Les autorités françaises doivent s'assurer que ces personnes auront accès au territoire français et pourront demander l'asile dans notre pays, en assurant des routes sûres et légales, pour les réfugiés. Dans le cas contraire, non seulement la France tournerait le dos à ses obligations internationales, mais elle mettrait directement en danger la vie de milliers de personnes.

• Amnesty International - 16 novembre 2015

#### ► La réponse sécuritaire du gouvernement est rassurante et efficace à long terme !

Le fait de mettre en place différentes mesures (contrôle aux frontières, assignation à résidence...) ne garantit pas une sécurité absolue dans le sens où il est absolument impossible de contrôler les faits et geste des tous les individus. C'est d'ailleurs plutôt un risque de pointer tout le monde du doigt et de faire naître une méfiance entre chacun d'entre nous. Et c'est l'inverse qui semble le plus important.

En effet, ces actes terroristes ont pour but de diviser un peuple. C'est pourquoi la mise en place de politiques sociales semble être une belle manière pour donner une place à chacun dans la société, ce qui donnerait encore plus l'envie de s'y investir pleinement, en tant que citoyen.

+ d'infos dans la partie Apports de cet outil

#### ► Les pays européens peuvent rétablir des contrôles à leurs frontières

Oui, ils le peuvent. Une clause de sauvegarde dans la convention de Schengen autorise les Etats à rétablir provisoirement des contrôles aux frontières dans des circonstances exceptionnelles : en cas d'atteinte de « menace grave pour l'ordre public et la sécurité intérieure » (pour six mois maximum) ou pour faire face à des événements imprévus (cinq jours maximum), et après consultation des autres Etats du groupe Schengen.

Ce type de mesure, appliqué en général deux à trois fois par an, s'est pour l'instant limité à des menaces imminentes de terrorisme ou à l'accueil d'événements internationaux.

+ d'infos dans la partie Apports de cet outil

#### ► Des actes de solidarités se mettent en place à la suite de ces attentats

Depuis les attentats du 13 novembre à Paris, plusieurs actes racistes, islamophobes et antisémites ont été recensés en France. Sur la toile circulent des intox à connotation xénophobe. Face aux fausses informations et aux actes de malveillance, des citoyens résistent. Guirlande de cœurs déposée à l'entrée d'une mosquée, messages de paix massivement relayés sur les réseaux sociaux, slams appelant à plus de fraternité, discussion animée mais pacifique avec un imam dans la rue, actions d'éducation populaire...

Les jeunes de l'association des Étudiants musulmans de France (EMF) ont également publié une vidéo le 15 novembre. Des plans fixes s'attardent sur ces jeunes tenant une pancarte noire marquée du hashtag #NousSommesUnis, avec un slam en fond sonore : « Et moi ? Je reste sans voix. (...) Verser le sang des innocents ne répond à aucune loi. Si eux ne l'ont pas compris, moi je ne les comprends pas. (...) Ils voulaient affaiblir la France, ils ont renforcé le cœur des Français, un cri se fera plus fort c'est celui de la fraternité, un pour tous et tous pour l'humanité, nous sommes et resterons unis à jamais ». Ce hashtag, initialement proposé par l'association inter-religieuse Coexister, a été largement repris.

#### Prenons des agirs...



- Et moi, quels exemples d'initiatives je connais ?
- Qu'est-ce que j'ai envie de dénoncer ?
- À quoi j'ai envie de prendre part ?



### Qu'est-ce que l'état d'urgence ?

Pour faire face à des situations exceptionnelles, il existe en droit français plusieurs dispositifs juridiques qui permettent de renforcer les pouvoirs des autorités administratives et de restreindre les libertés publiques.

L'état d'urgence, qui résulte de la loi n° 55-385 du 3 avril 1955, est applicable «soit en cas de péril imminent résultant d'atteintes graves à l'ordre public, soit en cas d'événements présentant, par leur nature et leur gravité, le caractère de calamité publique».

Déclaré par décret pris en conseil des ministres, il donne aux autorités civiles, et sur une zone géographique donnée, des pouvoirs de police exceptionnels portant sur la réglementation de la circulation et du séjour des personnes, sur la fermeture des lieux ouverts au public et sur la réquisition des armes.

Le décret instituant l'état d'urgence peut prévoir un renforcement des pouvoirs de police en matière de perquisition et de contrôle des moyens d'information.

Au-delà de douze jours, le renouvellement de l'état d'urgence ne peut être autorisé que par la loi.

**Le ministre de l'Intérieur peut assigner à résidence toute personne dont l'activité s'avère dangereuse pour la sécurité et l'ordre public.**

**DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS, LES PRÉFETS PEUVENT AINSI :**

- **Restreindre** la liberté d'aller et venir en instaurant des zones de protection ou de sécurité particulières, ou en interdisant la circulation dans certains lieux (couvre-feu).
- **Interdire** le séjour dans certaines parties du territoire à toute personne susceptible de créer un trouble à l'ordre public.
- **Réquisitionner** des personnes ou moyens privés.
- **Interdire** certaines réunions publiques ou fermer provisoirement certains lieux de réunion.
- **Autoriser** des perquisitions administratives en présence d'un officier de police judiciaire.

twitter : @gouvernementFR | gouvernement.fr.tumblr.com | @LesNouvelles - L'Echo

### Qu'engendre la réponse sécuritaire faite aux attentats ?

#### ► Le port d'armes étendu pour les policiers

Sur la base du volontariat, les policiers pourront porter leur arme en dehors de leurs heures de service pendant l'état d'urgence. Trois conditions sont imposées aux policiers : porter un brassard de police «en situation d'intervention», avoir au moins «accompli un tir (d'entraînement) depuis le début de l'année» et déclarer à leur supérieur qu'ils conservent leurs armes.

#### ► Les contrôles aux frontières rétablis provisoirement

Dans la nuit de vendredi à samedi après les attentats, M. Hollande a annoncé le rétablissement provisoire des contrôles aux frontières. Il concerne les «points de passages routiers, ferroviaires, maritimes et aéroportuaires».

#### ► Le déploiement des forces de l'ordre renforcé

A la suite des attentats du 13 novembre, le ministre de l'intérieur, Bernard Cazeneuve, a annoncé la mobilisation de «115 000 policiers, gendarmes et militaires sur l'ensemble du territoire national».

#### ► L'annulation de nombreuses manifestations

Les regroupements et manifestations ont été interdits dans toute l'Île de France du 13 au 22 novembre. Les voyages scolaires sont aussi limités dans cette zone. De partout en France, tout dépend des décisions prise par le Préfet.

### Les mesures annoncées... mais pas encore mises en place :

- Modification de la Constitution
  - Création de postes supplémentaires de policiers et de gendarmes
  - Mise en place d'un fichier des voyageurs aériens d'ici à la fin de l'année
  - Retirer la nationalité française pour les binationaux
  - Assigner à résidence les «fichés S»
  - Création d'un centre de déradicalisation
  - Fermer les mosquées radicales
- > Ces mesures sont à prendre avec précaution : rien n'est défini clairement et encore moins acté. C'est le moment de dégainer ton Smartphone pour voir ce qu'elles deviennent !

## La fermeture des frontières

En termes juridiques, la fermeture des frontières c'est faire en sorte qu'il n'y ait plus de flux frontaliers. Tandis qu'un contrôle aux frontières, c'est laisser les flux existants mais les contrôler.

Le rétablissement de contrôle aux frontières avait en fait déjà été décidé afin de sécuriser l'entrée sur le territoire dans le cadre de la conférence de Paris sur le climat (COP21), prévue du 30 novembre au 11 décembre.



### Que sont les accords de Schengen ?

Entré en vigueur en 1995, l'espace Schengen regroupe aujourd'hui 22 Etats de l'Union européenne, ainsi que quatre pays extérieurs : l'Islande, la Norvège, la Suisse et le Liechtenstein. Concrètement, il supprime tout contrôle des frontières terrestres, maritimes ou aériennes entre deux pays appartenant à cet espace.

Chaque Etat ayant une frontière avec un pays non-membre de l'espace Schengen (comme la Hongrie avec la Serbie, par exemple) se doit de contrôler les entrées. L'Union européenne s'est dotée d'une base de données commune, baptisée « SIS » (pour système d'information Schengen), permettant d'identifier les individus pénétrant sur le territoire européen et de distinguer les arrivants interdits de séjour ou bien ceux recherchés. La coopération opérationnelle pour la surveillance des frontières est théoriquement assurée par l'agence européenne Frontex.

### L'efficacité et le devenir de Schengen remis en cause ?

Avec Schengen, les Européens se sont dotés de règles communes, avec la création d'un espace de libre circulation. Mais l'application de ces règles reste encore aujourd'hui du ressort de chaque Etat membre. Ainsi, un pays peut décider seul de ne pas les respecter.

Ce que l'on peut craindre aujourd'hui, c'est un « effet domino ». À mesure que des Etats membres ne respecteront pas certaines de leurs obligations, plus forte sera la tentation chez les autres de rétablir le contrôle à leur frontière.

Bien que conforme au droit, le rétablissement des contrôles aux frontières pose question. S'il ne menace pas dans l'immédiat l'existence de l'espace Schengen, il est révélateur de certaines des limites de la législation européenne en la matière.

Une plus grande solidarité des Etats européens sur la question des frontières extérieures est donc souhaitable. La responsabilité ne doit pas uniquement reposer sur le premier pays d'accueil. Des structures existent, comme Frontex, mais il est souhaitable que chaque pays européen s'investisse pour remplir cette mission.



*En tant que jeunes du milieu ouvrier, nous sommes avides de fraternité et de solidarité. Les injustices nous révoltent surtout quand on ne sait pas quoi faire pour y mettre fin. Nous voulons valoriser l'entraide, le partage plutôt que le chacun pour soi. Nous refusons de céder au fatalisme ou aux solutions simplistes de l'extrémisme. Nous sommes convaincus que c'est ensemble que nous pouvons nous en sortir.*

[Extrait des intuitions de la JOC]

**Nous souhaitons rappeler l'urgence de la fraternité et de la paix pour permettre au monde d'avancer et à tous de construire son avenir.** Nous appelons à continuer les actes de solidarité au service d'une construction commune, en cette année où la JOC, à travers sa dynamique «Quartiers Libres», mène dans toute la France des initiatives de vivre ensemble.

Continuons donc les rencontres dans nos quartiers. Avec notre enquête «Vis ton quartier», allons donner la parole aux jeunes pour connaître leurs avis, leurs attentes pour améliorer ce vivre ensemble.

Nous espérons que les différents temps que vous avez vécu en utilisant ce kit vous ont permis de mieux comprendre les événements du 13 novembre 2015.

Il est important que chacun de nous puisse partager ce qu'il retient à ces copains. En effet, la JOC nous offre un lieu de compréhension et d'analyse du monde, de la société que d'autres n'ont pas (encore !). Le mouvement souhaite en faire des militants et des citoyens libres de leurs choix.

► **Et toi, as-tu soif de liberté ?**

